

Souviens-toi, n'oublie pas



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine : *Genèse 9:8-17; Deut. 4:32-39; Apo. 14:12; Deut. 4:9, 23; Deut. 6:7; Deut. 8:7-18; Eph. 2:8-13.*

Verset à mémoriser : « Souviens-toi, n'oublie pas de quelle manière tu as excité la colère de l'Éternel, ton Dieu, dans le désert. Depuis le jour où tu es sorti du pays d'Égypte jusqu'à votre arrivée dans ce lieu, vous avez été rebelles contre l'Éternel » (*Deutéronome 9:7, LSG*).

Deux mots apparaissent tout au long de la Bible: souviens-toi et oublie. Les deux se réfèrent à quelque chose d'humain, quelque chose qui se passe dans nos esprits. Les deux sont des verbes, et ils sont opposés: se souvenir, ce n'est pas oublier, et oublier, ce n'est pas se souvenir.

Dieu dit souvent à Son peuple de se souvenir de toutes les choses qu'Il a faites pour eux; de se souvenir de Sa grâce pour eux et de Sa bonté envers eux. Une grande partie de l'Ancien Testament consistait à dire aux prophètes, au peuple hébreu, de ne pas oublier ce que le Seigneur avait fait pour eux. Mais aussi, plus important encore, ils ne devaient pas oublier ce qu'était leur appel à Lui et quel genre de personnes ils devaient être en réponse à cet appel. « Je rappellerai les œuvres de l'Éternel, Car je me souviens de tes merveilles d'autrefois » (*Ps. 77:11, LSG*).

Est-ce différent pour nous aujourd'hui, en tant que communauté, ou plus encore, sur le plan personnel? Comme il est facile d'oublier ce que Dieu a fait pour nous.

Cette semaine, comme exprimé dans Deutéronome, nous examinerons ce principe important, celui de se souvenir et de ne pas oublier l'interaction de Dieu dans nos vies.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 Décembre.

Se souvenir de l'arc-en-ciel

C'est dans Genèse 9 que le mot « souvenir » apparaît dans la Bible la première fois, quand – après l'inondation de toute la terre – le Seigneur dit à Noé qu'Il mettrait l'arc-en-ciel dans le ciel comme un signe de Son alliance avec toute la terre, qu'Il ne détruirait plus jamais la terre avec un déluge.

Lisez Genèse 9:8-17. Comment le mot « souvenir » est-il utilisé ici, et que pouvons-nous apprendre de son usage pour la façon dont nous devrions nous rappeler ce que Dieu a fait pour nous?

Bien sûr, Dieu n'a pas besoin d'un arc-en-ciel pour se souvenir de Sa promesse et de Son alliance. Il parlait juste dans un langage que les humains pouvaient comprendre. En fait, l'arc-en-ciel est pour nous, en tant qu'êtres humains, pour nous souvenir de la promesse et de l'alliance de Dieu de ne plus détruire le monde par l'eau. En d'autres termes, l'arc-en-ciel devait aider les gens à se souvenir de cette alliance spéciale que Dieu avait faite; chaque fois que l'arc-en-ciel apparaît, le peuple de Dieu se souviendrait, non seulement du jugement de Dieu sur le monde pour son péché, mais aussi de Son amour pour le monde et de Sa promesse de ne pas l'inonder à nouveau.

Par conséquent, nous voyons ici l'importance de l'idée de se souvenir: se souvenir des promesses de Dieu, se souvenir des avertissements de Dieu, se souvenir de l'action de Dieu dans le monde.

L'arc-en-ciel dans le ciel devient encore plus important aujourd'hui lorsque, sur la base de la continuité des lois de la nature, de nombreux scientifiques rejettent l'idée qu'il n'y ait jamais eu d'inondation de toute la terre au début. Il est fascinant qu'Ellen G. White écrive qu'avant l'inondation, beaucoup de gens avaient la même idée que la continuité des lois de la nature excluait la possibilité qu'une inondation de toute la terre puisse jamais se produire. Elle a écrit que les sages soutenaient que « les lois de la nature sont si fermement établies que Dieu lui-même ne pouvait pas les changer. » *Patriarches et prophètes*, p. 68. Ainsi, avant le déluge, les gens soutenaient, sur la base des lois de la nature, qu'il ne pouvait pas se produire; et après le déluge, les gens soutiennent, sur la base des lois de la nature, qu'il ne s'est jamais produit.

Cependant, Dieu dans Sa Parole nous a parlé du déluge et a donné au monde un signe, non seulement du déluge, mais de Sa promesse de ne pas en apporter à nouveau. Ainsi, si nous nous souvenons de ce que signifie l'arc-en-ciel, nous pouvons avoir l'assurance, écrite à travers le ciel dans ces belles couleurs, que la Parole de Dieu est sûre. Et si nous pouvons faire confiance à Sa Parole par cette promesse, pourquoi ne pas aussi faire confiance à Sa Parole sur tout ce qu'Il nous dit?

La prochaine fois que vous verrez un arc-en-ciel, pensez aux promesses de Dieu. Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à toutes ces promesses?

Les jours passés

Dans Deutéronome 4, nous lisons les merveilleuses exhortations que le Seigneur donna à Son peuple par Moïse concernant leurs grands privilèges en tant que peuple choisi de Dieu. Il les avait rachetés hors d'Égypte « par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous l'Éternel, votre Dieu, en Égypte et sous vos yeux » (*Deut. 4:34, LSG*). En d'autres termes, non seulement Dieu a fait quelque chose de grand pour vous, mais il l'a fait d'une manière qui devrait vous aider à vous rappeler, et à ne jamais oublier, quelles grandes choses Il avait faites pour vous.

Lisez Deutéronome 4:32-39. De quoi leur disait le Seigneur de se rappeler, et pourquoi était-il si important qu'ils se souviennent de ces choses?

Moïse fit parcourir le peuple toute l'histoire, même à la création elle-même, et lui demande, rhétoriquement, s'il y a jamais eu un événement si grand dans toute l'histoire semblable à ce qui a été fait pour eux. En fait, il leur dit de rechercher; c'est-à-dire d'examiner par eux-mêmes et voir si quelque chose de semblable à ce qu'ils ont vécu s'était déjà produit auparavant. En leur posant quelques questions, Moïse essayait de leur faire réaliser par eux-mêmes ce que le Seigneur avait fait pour eux, et donc, en fin de compte, combien ils devraient Lui être reconnaissants pour Ses œuvres puissantes dans leur vie.

Au cœur de ces œuvres se trouvait la délivrance de l'Égypte, puis, peut-être d'une certaine manière encore plus étonnante, Son discours au Sinaï, qui leur permit d'entendre « Sa voix parlant du milieu du feu » .

Lisez Deutéronome 4:40. Quelle conclusion Moïse voulait-il donc que le peuple tire de ces paroles sur ce que Dieu avait fait pour eux?

Le Seigneur n'a pas fait toutes ces choses sans but. Il avait racheté Son peuple, gardant Son obligation de l'alliance qu'Il avait établie avec eux. Ils ont été libérés d'Égypte, et étaient sur le point d'entrer dans la terre promise. Dieu a fait Sa part; ils étaient maintenant appelés à faire la leur, qui était, tout simplement, d'obéir.

Comment ce modèle représente-t-il le plan du salut tel qu'il est exprimé dans le Nouveau Testament? Qu'est-ce que Jésus a fait pour nous, et comment devons-nous répondre à ce qu'Il a fait pour nous? (Voir Apo. 14:12.)

Prenez garde . . . de peur que vous n'oubliiez

Lisez Deutéronome 4:9, 23. Que leur dit le Seigneur de faire ici, et pourquoi cet avertissement est-il si important pour la nation?

Deux verbes dominent le début de ces deux versets: « prendre garde » et « oublier ». Ce que le Seigneur leur dit, c'est de prendre garde de ne pas oublier. C'est-à-dire, n'oubliez pas ce que le Seigneur a fait pour vous ni l'alliance qu'Il avait faite avec vous.

Le verbe « prendre garde », *smr* (qui est également utilisé sous une forme différente dans Deutéronome 4:9, traduit par « veillez sur vous ») se trouve tout au long de l'Ancien Testament, et cela signifie « veillez », « regarder », « préserver », ou « garder ». Il est intéressant de voir qu'il apparaît dans l'Écriture, pour la première fois à l'époque même avant le péché, quand le Seigneur disait à Adam de « garder » le jardin qu'Il lui avait donné (*Genèse 2:15*).

Maintenant, cependant, le Seigneur dit au peuple, chacun individuellement (le verbe est au singulier), de veiller sur eux-mêmes, de peur qu'ils n'oublient. Il ne s'agit pas d'« oublier » dans le sens de perte de mémoire (au fil du temps et dans les nouvelles générations qui pourraient venir), mais plus dans le sens d'être laxiste au sujet de leurs obligations d'alliance. C'est-à-dire, ils devaient être conscients de qui ils étaient et de ce que cela signifiait en termes de la façon dont ils devraient vivre devant Dieu, devant les autres Hébreux, devant les étrangers parmi eux, et devant les nations environnantes.

Lisez Deutéronome 4:9 (*voir aussi Deut. 6:7 et Deut. 11:19*), mais concentrez-vous sur la dernière partie, sur leur enseignement à leurs enfants et petits-enfants. Qu'est-ce que cela aurait à voir avec le fait de les aider à ne pas oublier?

Ce n'est pas un hasard si, juste après que Moïse leur ait dit de ne pas oublier, de ne pas laisser ces choses « sortir de votre cœur », il leur dit de les enseigner à la prochaine génération et à celle d'après. Non seulement leurs enfants avaient besoin d'entendre parler de ces choses, mais peut-être plus important encore, en racontant les histoires de ce que Dieu avait fait pour eux, les gens n'oublieraient pas ce que ces choses signifiaient. D'où une meilleure façon de préserver la connaissance de ce que le Seigneur avait fait pour Son peuple élu.

Comment le fait de raconter aux autres votre expérience avec le Seigneur a-t-il profité non seulement aux autres, mais aussi à vous-même? Comment le fait de raconter la façon dont Dieu vous dirige vous aide-t-il à ne pas oublier Sa conduite?

Manger et être rassasié

Un ancien dirigeant d'église, qui a travaillé à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour pendant 34 ans, raconta comment, de nombreuses années plus tôt, lui et sa femme, après avoir atterri dans un aéroport, avaient perdu un bagage. « Juste là, dit-il, nous nous sommes mis à genoux et nous avons prié, demandant au Seigneur le retour de nos bagages perdus. » Il a ensuite dit que, de nombreuses années plus tard, la même chose s'est produite: ils sont arrivés à l'aéroport, mais ne retrouvaient pas un bagage. Il a raconté ce qui s'est passé ensuite. – Ne t'inquiète pas, dit-il à sa femme, l'assurance s'en chargera.

En ayant cette histoire à l'esprit, lisez Deutéronome 8:7-18. Quel avertissement le Seigneur donne-t-il à Son peuple ici, et qu'est-ce que cela devrait signifier pour nous aussi aujourd'hui?

Regardez ce que leur fidélité au Seigneur leur apporterait. Non seulement ils possèderaient une terre merveilleuse et riche, « pays où tu mangeras du pain avec abondance, où tu ne manqueras de rien » (*Deut. 8:9, LSG*), mais ils seront aussi extrêmement bénis sur cette terre: troupeaux, or, argent et belles maisons. C'est-à-dire qu'on leur donnera tout le confort matériel que cette vie leur offre.

Mais alors, quoi? Ils feraient face au danger qui découle toujours de la richesse et de la prospérité physique, celui d'oublier que seul le Seigneur « te donnera de la force pour les acquérir » (*Deut. 8:18, LSG*).

Peut-être pas au début, mais au fil des ans, puisqu'ils ont tout le confort matériel dont ils ont besoin, ils oublieront leur passé, oublieront comment le Seigneur les avait conduits à travers « ce grand et affreux désert » (*Deut. 1:19, LSG*), et, penseront, en effet que c'est leur propre intelligence et talents qui leur a permis d'avoir autant de succès.

C'est précisément ce dont le Seigneur les avertissait (et malheureusement, surtout quand on lit les prophètes ultérieurs, c'est exactement ce qui leur arriva).

Ainsi, au cœur de cette prospérité, Moïse leur dit de se rappeler que c'était le Seigneur seul qui leur avait fait cela et de ne pas être trompés par les bénédictions matérielles qu'Il leur avait données. Des siècles plus tard, Jésus Lui-même avertit, dans la parabole du semeur, contre « la séduction des richesses » (*Marc 4,19*).

Peu importe combien d'argent et de biens matériels nous avons ici-bas, nous sommes tous chair et sang en attente d'un trou dans le sol. Que devrait nous dire cela sur les dangers qui viennent de la richesse, pouvant nous faire oublier notre besoin du Seul qui peut nous délivrer de ce trou dans le sol?

Rappelez-vous que vous étiez esclaves

Lisez Deutéronome 5:15; 6:12; 15:15; 16:3, 12; et 24:18, 22. **Qu'est-ce que le Seigneur voulait qu'ils n'oublient jamais, et pourquoi?**

Comme nous l'avions vu, tout au long de l'Ancien Testament, le Seigneur ramène constamment l'esprit du peuple à l'exode et à leur délivrance miraculeuse d'Égypte. À ce jour, des milliers d'années plus tard, les Juifs pratiquants gardent la célébration de la Pâques, un mémorial à ce que le Seigneur a fait pour eux. « Quand vous serez entrés dans le pays que l'Éternel vous donnera, selon Sa promesse, vous observerez cet usage sacré. Et lorsque vos enfants vous diront: que signifie pour vous cet usage? vous répondrez: C'est le sacrifice de Pâques en l'honneur de l'Éternel, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte, lorsqu'il frappa l'Égypte et qu'il sauva nos maisons. » (*Exo. 12:25-27, LSG*).

Pour l'Église d'aujourd'hui, la Pâques est un symbole de la délivrance qui nous a été offerte en Christ: « car Christ, notre Pâque, a été immolé » (*1 Cor. 5:7, LSG*).

Lisez Éphésiens 2:8-13. **De quoi dit-on à ces croyants gentils de se souvenir? Comment cela est-il parallèle à ce dont les Hébreux de Deutéronome devraient se souvenir?**

Paul voulait que ces gens se souviennent de ce que Dieu avait fait pour eux en Christ, de ce dont Il les avait sauvés, et de ce qu'ils avaient maintenant à cause de la grâce de Dieu pour eux. Comme pour les enfants d'Israël, ils n'ont rien fait en soi pour mériter l'admiration de la part de Dieu. Au contraire, ce n'est que la grâce de Dieu, qui leur a été donnée, même s'ils étaient « étrangers aux alliances de la promesse », qui fit d'eux ce qu'ils étaient en Jésus-Christ.

Qu'il s'agisse de Juifs dans le désert, de chrétiens d'Éphèse ou d'Adventistes du Septième Jour de partout dans le monde, il est crucial pour nous de toujours nous rappeler, et non d'oublier, ce que Dieu a fait pour nous en Christ. Il n'est donc pas étonnant que nous ayons ces paroles: « Il nous serait avantageux de passer, chaque jour, une heure dans la méditation et la contemplation de la vie du Christ. Il faudrait y penser d'une manière détaillée, s'efforçant, par l'imagination, d'en reproduire toutes les scènes, surtout les dernières. En méditant ainsi sur le grand sacrifice accompli pour nous, notre confiance en Christ se trouve affermie, notre amour est intensifié, et son Esprit nous pénètre plus complètement. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 67.

Réflexion avancée: « Ainsi lorsque nous voyons dans les nuages ce magnifique mémorial de son alliance avec les hommes, nous pouvons admirer la condescendance et les compassions de Dieu envers ses faibles créatures. Quand il nous dit qu'en voyant l'arc-en-ciel il se souvient de son alliance, cela n'implique pas qu'il puisse jamais oublier ses promesses. Il emprunte simplement notre langage pour mieux se faire comprendre. Son dessein était de donner aux parents des générations futures l'occasion d'instruire leurs enfants sur le sens de l'arc-en-ciel, de leur rappeler l'histoire du déluge, et de rallumer leur foi en l'amour de Dieu envers les hommes. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 78, p. 79.

Depuis la fondation du christianisme, il n'y a jamais eu d'Église qui donne de la richesse et du confort aux membres comme ce qu'on voit dans des Églises de certains pays du monde aujourd'hui. La question est: À quel prix? Une telle richesse influence certainement notre spiritualité – et pas en bien. Pourquoi cela? Depuis quand la richesse et l'abondance matérielle ont-elles favorisé les vertus chrétiennes de l'abnégation? Dans la plupart des cas, c'est le contraire qui se produit: plus les gens sont riches, plus ils deviennent autosuffisants, et ils ont tendance à moins dépendre de Dieu. La richesse et la prospérité, aussi belles soient-elles, viennent avec beaucoup de pièges spirituels dangereux.

Discussion:

① Discutez de la question de savoir comment la richesse (qui peut être très relative; c'est-à-dire quelqu'un qui n'est pas considéré comme riche dans son pays pourrait être considéré comme super-riche par ceux d'un autre) peut-elle affecter notre spiritualité. Quelles sont les façons dont ceux qui « ont de l'argent » peuvent se protéger contre les dangers spirituels que la richesse peut créer?

② En classe parlez des derniers événements de la vie de Christ et ce qu'ils nous disent sur l'amour de Dieu pour nous et pourquoi nous ne devons jamais oublier la réalité de cet amour. Quelles autres choses révèlent la bonté de Dieu, selon vous, et pourquoi devrions-nous toujours garder cette réalité à l'esprit?

③ Certains scientifiques disent qu'il n'y avait jamais eu d'inondation de toute la terre, malgré les paroles de la Bible qu'il y en avait eue (et aussi l'arc-en-ciel). D'autres disent qu'il n'y avait non plus de création de six jours, malgré les paroles de la Bible qu'il y en avait eue (et le sabbat du septième jour pour la commémorer). Que devraient nous dire ces choses sur la manière dont la culture peut impacter négativement la foi?

Une visiteuse qui sait tout de Nous

par Eliane Hosokawa Imayuki

L'immigrante brésilienne Sandra Sato se rendit directement dans une église adventiste à Kakegawa, au Japon, pour remercier Dieu pour son permis de conduire nouvellement acquis. Elle avait promis à Dieu que si elle obtenait son permis, le premier endroit où elle irait avec la voiture serait l'église. Ce soir-là, Sandra dit joyeusement aux membres de l'église du Centre chrétien de Tokai que Dieu avait répondu à ses prières pour obtenir un permis de conduire. « Et je suis aussi prête pour le baptême », annonça-t-elle. Les membres de l'église étaient surpris. Ils n'avaient jamais vu Sandra jusqu'à ce soir-là. Leur étonnement grandit lorsque Sandra se tourna vers divers membres et s'adressa à eux par leur nom.

– Je connais beaucoup d'entre vous, dit-elle. « Je regardais des émissions de l'église en direct sur les médias sociaux. » Puis elle raconta son histoire. Sandra et son mari, un ancien adventiste, travaillaient avec des milliers d'autres immigrants brésiliens dans des usines dans le centre du Japon. Un jour, pendant qu'ils faisaient une discussion sur la religion, son mari déclara que si jamais elle voulait adorer, il n'accepterait pas qu'elle fréquente une église adventiste. Elle appartenait à une autre confession chrétienne. Intriguée par l'ancienne foi de son mari, Sandra regardait des émissions en direct de l'église du Centre chrétien de Tokai. Avec l'aide de son mari, elle termina les études bibliques données par la filiale de Hope Channel au Brésil. Puis elle promit à Dieu qu'elle commencerait à aller à l'église en personne si elle obtenait son permis de conduire.

Après un examen de la Bible avec le pasteur du Centre chrétien de Tokai, Sandra fut baptisée. Aucun membre de sa famille n'a pris part à son baptême, même pas son mari. Mais sa foi resta ferme. Par son initiative, un petit groupe d'étude biblique fut créé dans une autre ville, Iwata, pour les personnes qui cherchent à connaître Christ. La parole de Dieu se répand au Japon.



Lisez la semaine prochaine sur la façon dont Dieu utilise le petit groupe à Iwata pour bénir d'autres immigrants brésiliens. Sandra s'est familiarisée avec l'église après avoir suivi ses services en ligne. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira à un projet pour aider de nombreux Japonais, en particulier les jeunes, à en apprendre davantage sur Jésus par Internet.

Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

Texte clé: *Deutéronome 9:7.*

Textes d'approfondissement: *Genèse 9:8-17; Exo. 20:8; Deut. 4:9, 23, 32-39; Deut. 6:7; Deut. 8:7-18; Deut. 32:7; Eph. 2:8-13.*

Partie I: Aperçu

Une plaque portant une citation du philosophe George Santayana à l'entrée d'Auschwitz, met au défi de souvenir tous ceux qui entrent sur ce site: « Celui qui ne se souvient pas de l'histoire est tenu de la vivre à nouveau. » La leçon de la repentance est naturellement suivie d'une leçon sur le souvenir. Pour vous souvenir, tout comme pour vous repentir, vous devrez vous tourner vers le passé et ramener le passé au présent. Il est donc crucial que nous comprenions pourquoi il est important de se rappeler, que nous sachions ce qu'il faut retenir et comment se souvenir afin d'assurer une véritable repentance.

Thèmes clés:

Cette leçon nous exposera à un certain nombre de thèmes qui nous aideront à approfondir notre compréhension de cette notion:

- **Souviens-toi de la création:** Le fait de se souvenir de nos origines joue un rôle important dans nos croyances.
- **Souviens-toi du déluge.** Même au cœur des catastrophes, Dieu se souvient de Son peuple.
- **Souviens-toi de l'Exode.** Le fait de se souvenir des événements passés du salut (ce que Dieu a fait pour son peuple) soutient et renforce la foi en Dieu, qui nous sauvera toujours.
- **Souviens-toi que tu étais autrefois gentils:** Combien il est important de ne jamais oublier ce que Dieu a fait pour nous..

Partie II: Commentaire

Le livre de Deutéronome, où l'on trouve 19 fois le verbe zakar, « se souvenir », est, plus que tout autre livre de la Bible, un texte portant sur le souvenir. En tant que tel, Deutéronome témoigne d'un riche spectre

de l'utilisation du verbe « se souvenir », avec toutes ses diverses applications et donne un enseignement théologique basé sur les événements des expériences passées d'Israël. Le verbe « se souvenir » a le plus souvent Dieu comme sujet, et concerne, dans la plupart des cas, Son peuple; Dieu se souvient de l'alliance, de Sa relation avec Son peuple. Le verbe « se souvenir » apparaît aussi avec « Israël » comme sujet, et l'objet du souvenir est Dieu, Ses actions et Son alliance. En général, c'est l'évènement de l'Exode qui retient l'attention (*Deut. 5:15; Deut. 15:15; Deut. 16:3, 12; Deut. 24:18, 22*). Mais parfois, Moïse se réfère aux années d'errance dans le désert en tant que temps d'épreuve (*Deut. 8:2*), ou en tant que leçon sur la colère de Dieu pour discipliner Israël. L'idée est que tous ces événements passés servent de matériel de formation pour façonner la foi d'Israël.

Au-delà du livre de Deutéronome, le verbe « se souvenir » est un motif biblique important. Au cours de la leçon de cette semaine, nous méditerons sur ce motif concernant quatre événements clés de la Bible: (1) la création à partir de rien, (2) la délivrance du déluge, (3) l'exode d'Israël d'Égypte et son entêtement, et (4) la conversion des Gentils, du paganisme. Tous ces événements ont quelque chose en commun; ils révèlent tous l'acte de salut de Dieu des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de la méchanceté à la justice.

Souviens-toi de la création (*Exo. 20:8*).

Le verbe « se souvenir » est utilisé dans le quatrième commandement pour nous rappeler le premier événement de l'histoire humaine, la création des cieux et de la terre par Dieu, et le septième jour de la création, le sabbat, qui était aussi le premier jour de l'histoire humaine. Le verbe « se souvenir » n'est pas seulement une évocation de l'évènement le plus ancien de l'histoire humaine, mais aussi, et plus important encore, un appel à se souvenir de nos racines, d'où nous venons; il contient la leçon que « c'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons » (*Ps. 100:3, LSG*). Le verbe « se souvenir » se réfère, en fait, au Créateur, notre Créateur, sans qui nous ne serions pas ici.

La création est le premier événement dont on se souvienne parce que c'est l'évènement qui rapporte nos racines. Fait significatif, le quatrième commandement, qui nous ordonne de nous souvenir, est parallèle au cinquième commandement (*Exo. 20:12*), qui nous ordonne d'honorer nos parents. Ce parallèle n'est pas seulement visible dans la structure du décalogue; il apparaît également dans la structure grammaticale des verbes. Les deux verbes « se souvenir » et « honorer » sont utilisés à l'impératif positif. Tous les autres commandements sont écrits à la forme négative.

Rappelez-vous que le sabbat, ou notre origine, est lié au fait que nous nous souvenions de nos parents, qui sont nos racines. Si nous ne nous souvenons pas de notre passé, de nos racines, nous ne parviendrons pas à nous épanouir spirituellement. Les deux commandements, le quatrième et le cinquième, contiennent la promesse de l'avenir. Tout comme le sabbat promet le futur repos à l'humanité (*Ps. 95:11; comparez à Heb. 3:11; Heb. 4:3-7*), le commandement d'honorer nos parents promet une longue vie (*comparez à Eph. 6:2*).

Souviens-toi du déluge (*Lisez Genèse 8:1*)

Nous trouvons dans ce passage la première présence du verbe *zakar*, « se souvenir ». Dieu est le sujet du verbe qui nous indique que Dieu sauva l'humanité. L'utilisation du verbe *zakar*, « se souvenir », n'insinue pas une sorte de déficience de mémoire de la part de Dieu. Le verbe « se souvenir » signifie le fait que Dieu sauva l'humanité de la profondeur de l'oubli. Les humains survécurent alors aux eaux du Déluge et on se souviendra donc d'eux. Quand le texte biblique parle du fait que Dieu se souvienne de Ses créatures, c'est pour se référer à l'œuvre du salut de Dieu puisqu'Il accomplit Sa promesse au moment désigné (*Genèse 19:29*). Le verbe *zakar*, « se souvenir », signifie, dans ce cas, la fin du déluge qui est précisément marquée dans le temps (*Genèse 8:3-6*), tout comme le sabbat marque un temps désigné à la fin de l'œuvre de la création. Il est à noter que le jour du sabbat joue également un rôle dans le calendrier du déluge. Notez que ces périodes de sept jours contribuent à la structure du récit suivante, dont l'objectif est de montrer que « Dieu s'est souvenu » (Jacques B. Doukhan, *Genesis, SDA international Bible Commentary*, p. 151)

7 jours d'attente de Dieu (*Genèse 7:4*)

7 jours d'attente de Dieu (*Genèse 7:10*)

40 jours de déluge (*Genèse 7:17*)

150 jours de présence d'eaux sur la terre (*Genèse 7:24*)

Dieu se souvint (*Genèse 8:1*)

150 jours de diminution des eaux (*Genèse 8:3*)

40 jours de diminution des eaux (*Genèse 8:6*) 7 jours d'attente de Noé (*Genèse 8:10*) 7 jours d'attente de Noé (*Genèse 8:12*).

Souviens-toi de l'exode (*Deut. 9:7*). Se souvenir de l'exode est certainement l'appel le plus dominant à retenir dans la Bible. Dans ce cas, le verbe « se souvenir » a comme sujet Israël. Israël se souvient non

seulement de l'œuvre du salut de Dieu, qui les a délivrés de l'esclavage en Égypte, mais aussi de son indignité. Dans ce verset particulier (*Deut. 9:7*), Israël devrait se rappeler à quel point ils étaient désobéissants envers Dieu, résistant à Son effort pour les sauver. Le double impératif, l'un déclaré positivement: « Souviens-toi », suivie de l'autre déclaré négativement, « n'oublie pas » est catégorique, rappelant fortement à Israël leur entêtement absurde. S'ils étaient assez stupides pour avoir oublié que Dieu les avait sauvés d'Égypte quand ils étaient esclaves, et assez stupides pour penser que Dieu leur avait donné la terre promise en raison de leurs mérites et de leur justice, ils souffriraient donc d'un cas grave d'amnésie. Ils sont donc appelés deux fois à se souvenir, d'abord positivement et ensuite négativement, pour s'assurer qu'ils se souviendront. Cette insistance ajoute du poids à la colère et au jugement de Dieu dès leur sortie d'Égypte. Le principal exemple qui illustre le cas dramatique d'Israël est la rébellion de la nation, qui eut lieu à Horeb et précipita la production de nouvelles tables. Ce devoir de mémoire de l'exode sera dès lors le cas par excellence dont Israël devra se souvenir et enseigner à leurs enfants de génération en génération (*Deut. 6:7; Deut. 32:7*). Les Juifs d'aujourd'hui « se souviennent » encore de l'histoire de l'exode en lisant la *hagadah* à chaque Pâques. De la même manière, les chrétiens de tous les horizons se souviennent du souper du Seigneur, qui est lui-même le souvenir de la Pâques de l'exode.

Souvenez-vous que vous étiez autrefois païens (*Eph. 2:8-13*)

Tout comme Moïse avertit l'ancien Israël, Paul avertit aussi les Gentils convertis à la nouvelle alliance: « ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. » (*Rom 11:18, LSG*). Ces nouveaux convertis se comportaient comme Israël le faisait dans le temps. Tous deux se vantaient et étaient arrogants, pensant dans leur folie qu'ils étaient dignes de la grâce de Dieu. Ils avaient tous « oublié ». Tout comme Israël avait oublié à quel point ils étaient indignes, les Gentils oublièrent aussi les ténèbres et l'iniquité de leurs passés. En plus, ils oublièrent qu'ils n'ont été greffés que dans les branches d'origine, et qu'ils devraient, par conséquent, apprendre à être humbles.

À méditer: 1. Comment vous souvenez-vous de la création et du premier « sabbat » lorsque vous observez le sabbat? 2. Comment vous souvenez-vous de l'exode lorsque vous célébrez la sainte cène? 3. Quelles sont

les conséquences historiques qui découlent du fait que l'Église oublie ses origines juives?

Partie III: Application

Apprendre à se souvenir: Nous avons l'habitude d'apprendre par cœur des passages entiers de la Bible. Méditez et discutez de la valeur de l'apprentissage des versets bibliques par cœur. En gardant à l'esprit le fait littéraire que la plupart des passages bibliques étaient écrits pour être appris par cœur, faite la résolution d'apprendre par cœur l'histoire de la création, un texte qui fut construit de façon unique, avec ses parallèles et ses répétitions, pour être mémorisé. Trouvez des lignes et des mots dans l'histoire de la création qui sont répétés; pensez aux raisons qui pourraient justifier ces répétitions.

Illustration: Prenez une fleur fraîche et une fleur artificielle et présentez-les toutes à la classe. Qu'est-ce qui rend la fleur fraîche supérieure à la fleur artificielle, et pourquoi? Qu'est ce qui rend la fleur artificielle supérieure à la fleur fraîche, et pourquoi? Discutez de l'importance de la racine de la fleur et de l'importance de la fleur elle-même.

Autocritique: Souvenez-vous des valeurs importantes aux pionniers de notre Église dans le passé et qui ont été oubliées aujourd'hui. Que devez-vous faire pour vous rafraichir la mémoire? Quelqu'un a dit que nous sommes des nains assis sur les épaules des géants. Discutez de cette autocritique.

La vie dans l'église: Votre communauté est faite de personnes âgées qui se souviennent de la solidité des racines, et les jeunes qui aiment la vie et la beauté de la nouvelle fleur. Appliquez votre réflexion aux services de culte, à la musique et aux sermons de votre heure de culte divin. Proposer des solutions concrètes qui seront acceptées et appréciées par les deux camps.